

.fr

***EMERGENCE EN 2035 AU CAMEROUN :
QUELLES IMPLICATIONS EN TERMES
DE STRUCTURE DEMOGRAPHIQUE DE
LA POPULATION ?***

Rédigé par :

Pr. Samuel KELODJOUÉ

Mars 2019

INTRODUCTION

01. Contexte et justification

En 2010, la structure de population Sud-Africaine présentait un visage similaire à celui du Mexique. En effet, pour ces deux pays émergents, la proportion de la population âgée de 15 à 64 ans était de 52% et l'Indice Synthétique de Fécondité

était respectivement de 2,3 pour l'Afrique du Sud et de 2,2 pour le Mexique (WDI 2010). Par ailleurs, une analyse poussée de la structure des indicateurs démographiques pour la même année de l'ensemble des pays émergents révèle l'existence de nombreuses similitudes dans l'évolution des principaux indicateurs démographiques.

La vision du Cameroun à l'horizon 2035 inscrite dans le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE) réaffirme la volonté de l'Etat de mettre sur pied un ensemble de mutations sociopolitiques et économiques fondamentales, préalable à l'atteinte du statut de pays émergent. La réalisation effective de ces objectifs passe par la prise en compte de variables tant socio-économiques que démographiques dans la stratégie politique du Cameroun. Il vient que l'examen du DSCE montre l'absence de véritables axes stratégiques orientés vers des cibles d'ordres démographiques. Le Recensement Général de la population au Cameroun en 2005 a en effet montré que les populations dont l'âge est compris entre 15-64 ans au Cameroun représentent 53,5% de la population totale et l'ISF pour cette même période s'élevait à 5,2 enfants en moyenne (RGPH 2005). Ces premiers chiffres sont bien loin de ceux présentés par des nations émergentes. Cependant, il est à noter que l'atteinte de l'émergence du Cameroun d'ici à l'horizon 2035 ne s'aurait prendre corps sans une subtile conciliation des variables tant économiques que démographiques dans la mise en œuvre des choix de

olitiques économiques. Cependant, le Cameroun comme la plupart des pays en développement est certes soumis à l'évolution naturelle de ses indicateurs démographiques de base. L'on pourrait tout de même envisager qu'une action éventuelle sur l'environnement contrefactuel de ces variables pourrait arriver à modifier cette évolution naturelle, permettant ainsi de contraindre leur mutation dans un sentier compatible avec l'émergence.

2. Problématique

Le gouvernement du Cameroun s'est fixé pour objectif d'atteindre l'émergence à l'horizon 2035. L'atteinte de cet objectif passe par un cadrage et un calibrage des différentes actions que le gouvernement devra mettre en œuvre. Le constat fait apparaître que les actions présentées par le DSCE n'intègre pas les actions à mener pour orienter les variables démographiques vers un niveau pouvant garantir l'atteinte effective de l'émergence. Dès lors la question essentielle à laquelle nous allons essayer de répondre est de savoir « *comment devront évoluer les différents indicateurs démographiques afin d'accompagner le Cameroun dans la voie de l'émergence à l'horizon 2035 ?* »

3. Objectifs de l'étude

Notre étude se donne pour objectif général de pouvoir dresser un sentier d'évolution des indicateurs démographiques compatible avec les objectifs du Cameroun d'atteindre l'émergence à l'horizon 2035. Spécifiquement, il s'agira pour nous de :

E· Présenter le sentier de croissance naturel des variables démographiques à l'horizon 2035 ;

M Proposer un sentier de croissance des indicateurs démographiques compatible avec les objectifs de l'émergence à l'horizon 2035.

ypothèses de travail

Dans le cadre de cette étude nous essayons de vérifier l'hypothèse selon laquelle :

H : Il existe un sentier de croissance des indicateurs démographiques différent de leur sentier de croissance naturel qui soit compatible avec ceux des pays émergents.

5. Plan du travail

Ce rapport comporte trois principaux chapitres. Le premier présente l'évolution naturelle des principaux indicateurs démographiques de base au Cameroun sur la période de 1960 à 2010. Le second s'attelle dans sa première partie à présenter des modèles démographiques assortis d'hypothèses sous-jacentes permettant de définir le comportement des variables démographiques de base du Cameroun en vue de l'émergence. La seconde partie de ce chapitre présente les résultats des projections démographiques sur les logiciels DEMPROJ et FIV FIV. Le dernier chapitre tente alors d'apporter des recommandations de politiques économiques idoines.

CHAPITRE 1

EVOLUTION DE LA POPULATION DU CAMEROUN : PROJECTIONS ET PERSPECTIVES

I . EVOLUTION NATURELLE DES INDICATEURS DEMOGRAPHIQUES DE BASE AU CAMEROUN

L'évolution naturelle de la population fait référence aux mouvements de la population, observables à une date donnée, partant des tendances remarquées dans le passé. Cette évolution est déterminée par un certain nombre de caractéristiques telles que: l'espérance de vie à la naissance, l'Indice Synthétique de Fécondité, le solde migratoire ainsi que la mortalité.

I.1. L'ESPERANCE DE VIE A LA NAISSANCE

L'espérance de vie à la naissance indique le nombre moyen d'années que vivrait un nouveau-né si les tendances de la mortalité observées pour l'ensemble de la population au moment de sa naissance restaient inchangées tout au long de sa vie¹. Cet indicateur peut être déterminé par sexe ou pour l'ensemble de la population.

Pour l'analyse dans le cas du Cameroun, la principale source de données utilisées est la base WDI 2010 (World Development Indicators), élaborée par la Banque Mondiale. Ces données sont relatives à la période 1960-2009. Le graphique ci-dessous donne l'évolution de l'espérance de vie à la naissance pour l'ensemble de la population et par sexe.

¹Annuaire Statistique pour l'Afrique

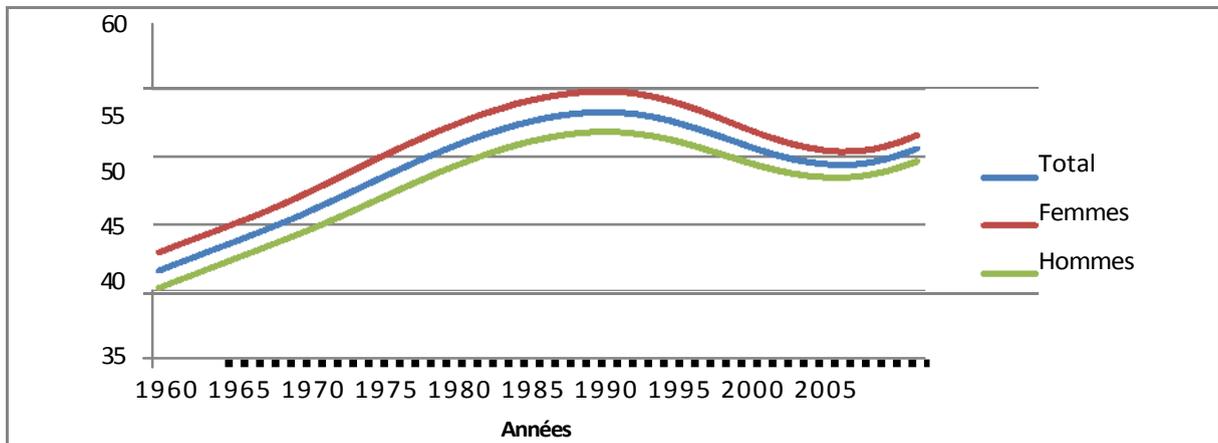


Figure 1: Évolution de l'espérance de vie au Cameroun entre 1960 et 2009

Source: WDI, 2010

Sur la période considérée, l'on se rend compte de manière générale que, l'espérance de vie à la naissance pour l'ensemble de la population s'est située au Cameroun entre 41,52 et 52,93 ans. Cependant, au fil du temps, cette évolution a connu une phase de croissance continue entre 1960 et 1989, suivie d'une phase de légère décroissance jusqu'en 2004, avant de croître à nouveau jusqu'en 2009.

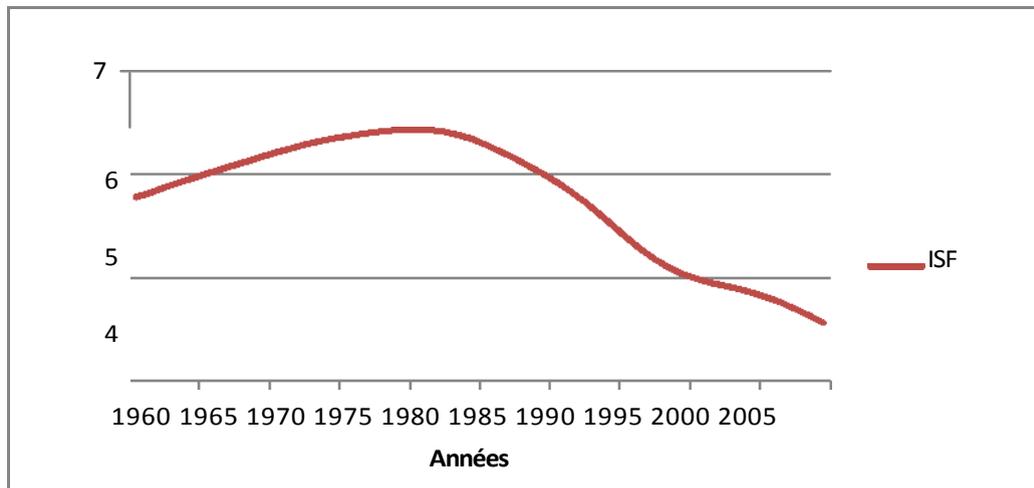
La répartition par sexe révèle que sur toute la période, l'espérance de vie des femmes est toujours restée supérieure à celle des hommes. Elle a varié de 42,88 à 54,84 ans; tandis que celle des hommes s'est située entre 40,23 et 51,84 ans. Aussi, serait-il important de mentionner que l'évolution de ces deux séries a la même allure que celle de la série de l'espérance de vie de la population totale.

I 2. L'INDICE DE SYNTHETIQUE DE FECONDITE

L'indice synthétique de fécondité est le nombre moyen de naissances qu'une femme soumise à un ensemble de fécondités spécifiques par âge, pourrait avoir au cours de sa période de procréation². L'évolution de cet indicateur démographique est donnée par le graphique ci-dessous.

Figure 2: évolution de l'ISF au Cameroun entre 1960 et 2009

Source: WDI, 2010



L'on observe que, l'ISF au Cameroun a varié entre 4,56 et 6,53. Il révèle alors que le nombre moyen d'enfants que les femmes en âge de procréer auraient pu avoir sur toute leur période de fécondité, varie dans cet intervalle. Sur la période d'étude, l'on observe aussi que cet indicateur démographique suit une tendance décroissante. Toutefois, il est à souligner qu'une légère hausse de cet indice s'est fait observer entre 1960 et 1981, avant qu'il ne connaisse une nette diminution.

II. PROJECTION DE QUELQUES INDICATEURS DÉMOGRAPHIQUES SUR LA BASE DE LEUR ÉVOLUTION NATURELLE

Dans cette section, nous procédons à la projection des espérances de vie (pour le total de la population, et par sexe) et de l'ISF, sur la base de l'évolution naturelle de la population. L'objectif est de pouvoir examiner si, suivant l'évolution dite "naturelle" de ces indicateurs, le Cameroun est en mesure d'atteindre l'émergence sans action spécifique qui puisse être menée.

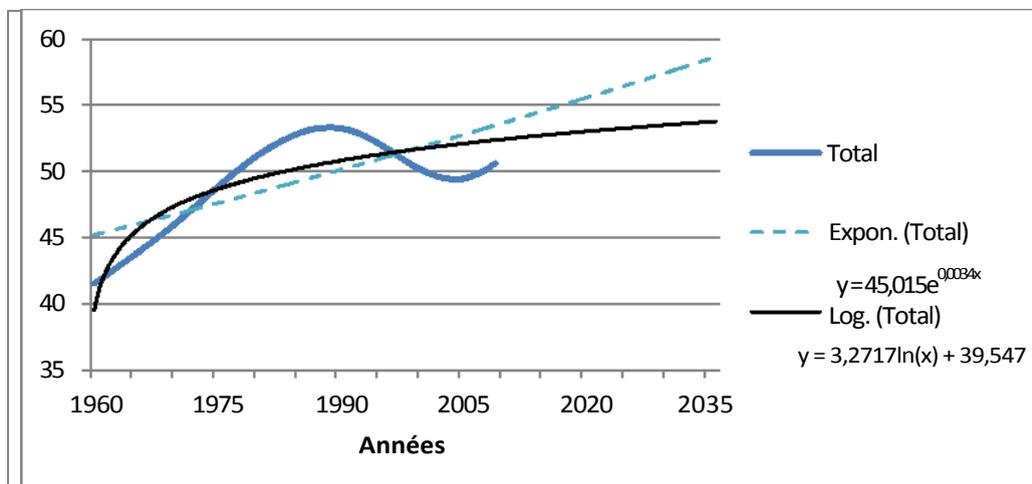
La méthodologie utilisée consiste à observer l'allure de la courbe représentant la série considérée, et de postuler un modèle caractérisant cette évolution, afin de pouvoir faire des projections. Le logiciel Excel est celui auquel il a été fait recours

our ce faire. Nous présentons alors successivement les projections de l'espérance de vie, et de l'ISF.

II.1. PROJECTION DE L' ESPERANCE DE VIE

Ici, les projections sont effectuées pour la population totale et pour la population par sexe. S'agissant du total de la population, les modèles postulés sont les modèles logarithmiques et exponentiels. A l'horizon 2035, l'on se rend compte que la projection au travers d'un modèle exponentiel situe l'espérance de vie autour de 56,53 ans. Par contre, l'usage d'un modèle logarithmique situe cette même espérance autour de 53,7 ans.

Graphique 3: Projection de l'espérance de vie de la population totale

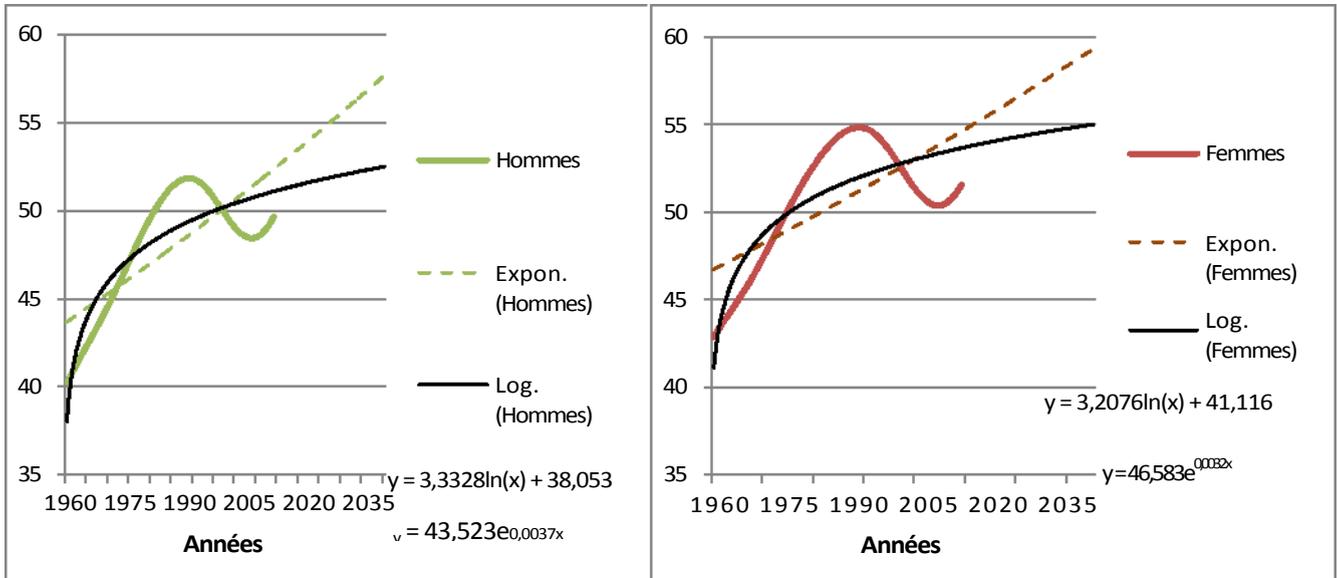


Source: Nos calculs sous Excel

L'on observe alors que cet indicateur reste inférieur au niveau observé dans la plupart des pays émergents, et en particulier, au Brésil pris comme cas comparatif. Dans la répartition par sexe, l'on observe que l'espérance de vie des hommes se situe entre 52,48 et 54,66 ans, suivant les modèles utilisés (logarithme et exponentiel). Celle des femmes par contre se trouve entre 54,99 et 58,50 ans, suivant les mêmes modèles utilisés. Les graphiques ci-dessous donnent un aperçu des résultats de ces projections.

Graphique 4: Projection de l'espérance de vie des hommes

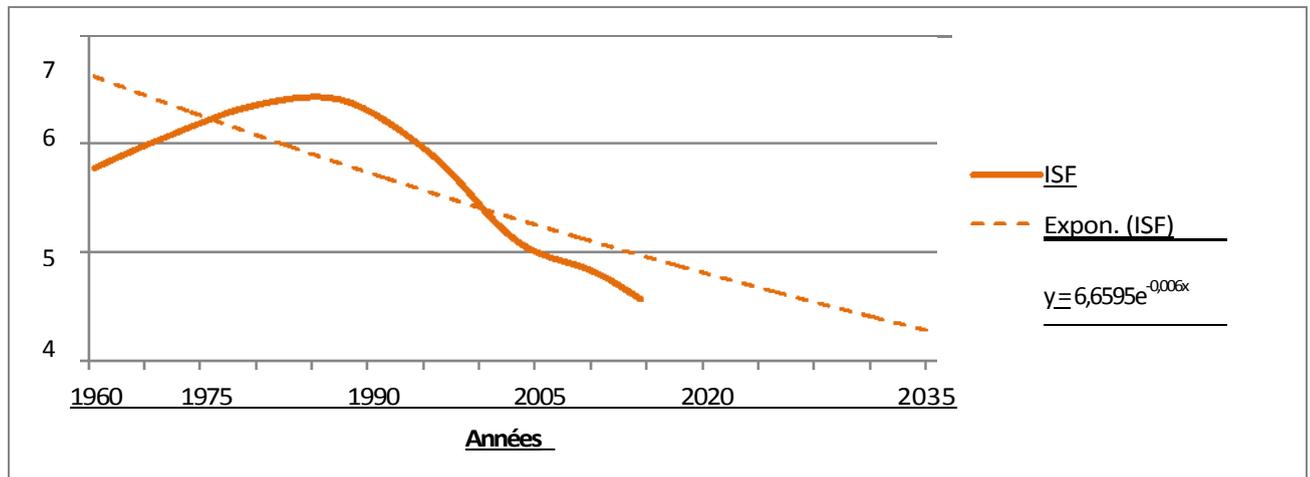
Graphique 5: Projection de l'espérance de vie des femmes



Source: Nos calculs sous Excel

II.2. PROJECTION DE L'INDICE SYNTHETIQUE DE FECONDITE

Suivant l'évolution "naturelle" de cet indicateur, le modèle postulé ici est le modèle exponentiel. Considérant la décroissance observée à partir de 1982, la projection effectuée révèle que l'ISF en 2035 se situe à 4,25. Ainsi, le nombre moyen d'enfants que les femmes en âge de procréer auraient sur toute leur période de fécondité en 2035, serait approximativement égal à 4 enfants. Or, dans les pays émergents, cet indicateur se situe dans l'ordre de 2 enfants par femme en moyenne. Ceci montre ainsi que le Cameroun, au moins s'agissant de cet indicateur démographique, ne serait pas émergent à l'horizon fixé. Le graphique 6, décrit la projection effectuée.



Graphique 6: Projection de l'ISF

Source: Nos calculs sous Excel

Qu'il nous soit permis de mentionner au terme de ce premier chapitre que l'utilisation des données de la Banque Mondiale (WDI) pour des projections pourrait comporter quelque biais du fait que ces mêmes données aient été calculées par des modèles de projection de natures diverses (linéaire, logistique, etc.). Néanmoins, nous assumons le choix de cette option; convaincus que la réalisation de projections démographiques sur les données des trois RGPH du Cameroun (1976, 1987, 2005) ne nous aurait pas donné des résultats meilleurs.

Ainsi, sur la base de tout ce qui précède, l'on se rend compte que l'évolution naturelle des indicateurs démographiques considérés, ne garantit pas l'émergence du Cameroun à l'horizon fixé (2035). Dès lors, il importe d'examiner ou d'apprécier à quel niveau devraient se situer ces indicateurs de manière à atteindre les objectifs fixés.

CHAPITRE 2

C

EMERGENCE A L'HORIZON 2035 : QUELLES EVOLUTIONS POUR LES INDICATEURS DEMOGRAPHIQUES DE BASE ?

I. PRESENTATION DES DONNEES ET METHODES D'ESTIMATION

Notons à titre de rappel que les indicateurs de base de la démographie sont entre autres la population totale, le taux brut de natalité, l'indice synthétique de fécondité, le taux brut de mortalité, le taux de mortalité infantile et l'espérance de vie à la naissance. Hormis ces indicateurs, nous ferons également quelques hypothèses sur les migrations. Il est donc question pour chacun de ces indicateurs, ou du moins pour ceux en notre possession, de trouver une méthode d'estimation de leur évolution, susceptible d'hisser le Cameroun au rang des pays émergents à l'horizon 2035.

Les données de base de ces différents indicateurs sont ceux du Recensement Général de la Population et de l'Habitat réalisé au Cameroun en 2005, mais aussi de la base de données World Development Indicator (WDI, 2010). A ces données, s'ajoutent celles d'un certain nombre de pays émergents. Il s'agit des valeurs des indicateurs cités en sus, dans les pays tels que l'Afrique du sud, le Mexique, l'Indonésie, le Brésil, la Corée du sud, Singapour. C'est l'occasion de préciser qu'étant donné le cas atypique de l'Afrique du sud marqué par des problèmes sociaux majeurs tels la prégnance de la pandémie du VIH SIDA, ce pays ne saurait

tre pris comme pays de référence dans notre étude. Parmi les autres pays émergents, le Brésil apparait comme le parangon parfait de pays émergent que les

pays africains en général, et le Cameroun en particulier devraient se donner comme référence. En effet, Il s'agit bien du

presque les mêmes pays dont l'émergence est la plus récente et ayant connu

difficultés auxquelles sont confrontés aujourd'hui nombre de pays africains dont le Cameroun. L'idée est donc d'avancer dans cette étude en supposant que le Cameroun sera comme le Brésil en 2035. Il est donc question pour chaque indicateur démographique, connaissant sa valeur de base, de proposer une méthode démographique appropriée ainsi que des hypothèses afin que le Cameroun puisse atteindre à l'horizon 2035 la valeur du même indicateur que le Brésil a de nos jours.

Tableau 1:

Présentation des indicateurs démographiques de base des principaux pays émergents

pays	Age median		structure par grand group d'age			e0 Espérance de vie à la naissance	ISF (enf/femme)	
	homme	femme	0-14ans	15-65ans	plus de 65ans		Indice Synthétique de fécondité	Situation du pays
Turquie	28,5	29,2	26,6	67,1	6,3	75	2,02	Brics
Indonésie	28	29,1	27,3	66,5	6,1	71,62	2,6	Tigre
Brésil	27,5	29	25,8	68,1	6,1	73,01	1,89	Brics
Afrique du sud	23,3	25	30,1	65,2	4,7	48,98	2,35	Brics
Mexique	26	28,1	28,1	65,2	6,6	76,6	2,27	Jaguars
Corée du sud	37,6	40,4	15,7	72,9	11,4	79,3	1,23	Dragon
Singapour	38	42	18	75	7	80,05	1,05	Dragon

Source: Nos recherches

Les données nécessaires pour n

otre étude concernant le Cameroun ou le Brésil et

ne figurant pas dans le tableau de données ci-dessus seront recherchées dans la base de données WDI (2010).

Ainsi, pour ce qui est de l'espérance de vie à la naissance au Cameroun, elle sera égale à 50.38 chez les femmes et 48.49 chez les hommes à l'année de base et de 75,35 pour les femmes et 67.89 pour les hommes au Brésil.

I.1. MODELE ET HYPOTHESES SOUS-JACENTS A L'EVOLUTION DE L'ESPERANCE DE VIE.

Nous étant rendu compte que l'évolution naturelle de l'

espérance de vie total et

par sexe de la population camerounaise n'entraîne pas en adéquation avec celle que devrait présenter un pays émergent en 2035, nous nous sommes résignés à formuler des modèles pouvant remplir aux exigences de l'émergence.

Ainsi, u

tilisant comme référence le Brésil, nous faisons l'hypothèse que pour chaque espérance de vie (total, homme ou femme), l'évolution est de nature géométrique quinquennale entre l'année de base (2005) et l'émergence (2035).

Ainsi,

la variable évolue chaque 5 an à un taux quinquennal constant R.

$$E_{2035} = E_{2005} (1 + R)^{EV_Y}$$

- E_{2005} = représente l'espérance de vie en 2005 du Cameroun
- t = représente le nombre de périodes (ici 06 périodes de 05 ans)
- $e /$ = représente le taux quinquennal constant d'accroissement
- E_{2035} = représente l'espérance de vie que devrait avoir le Cameroun à l'horizon 2035 . Il s'agit ici de celle du Brésil

Le tableau ci-dessous présente alors les résultats des projections obtenus par année et par groupe d'année pour l'espérance de vie à la naissance des hommes et des femmes sur la base du modèle démographique retenu.

Tableau 2: Espérance de vie des hommes et des femmes par année et groupe d'années

	Espérance de vie						
	2005	2010	2015	2020	2025	2030	2035
Espérance de vie femme	50,38	53,88	57,62	61,62	65,89	70,46	75,35
Espérance de vie homme	48,49	51,29	54,25	57,37	60,68	64,19	67,89

		2005
Espérance de vie femme		50,38
		2012
		55,34
		2019
		60,79
		2026
		66,78
		2033
		73,36

$$/SF_{z035} = /SF_{z005} (1 + R^{isF})^t$$

2005 du Cameroun

06 périodes de 05 ans)

quinquennal constant d'accroissement

		2005
Espérance de vie homme		48,49
		2012
		52,45
		2019
		56,74
		2026
		61,37
		2033
		66,38

Source. Nos travaux

I.2 . MODELE ET HYPOTHESES SOUS-JACENTS A L'EVOLUTION DE L'INDICE SYNTHETIQUE DE FECONDITE

S'agissant de l'indice synthétique de fécondité, nous retenons toujours comme référence le Brésil, conservant l'hypothèse que cet indice devrait connaître une évolution de type géométrique quinquennale entre l'année de base (2005) et celle d'émergence (2035). Ainsi, la variable évolue chaque 5 an à un taux quinquennal constant R.

= représente l'espérance de vie en

- t = représente le nombre de périodes (ici
- R_{1sF} de l'ISF sur
= représente le taux la période
- $/SF_{2035}$ = représente l' indice synthétique de fécondité que devrait avoir le

Cameroun à l'horizon 2035. Il s'agit ici de celui du Brésil
Ainsi, sur la base des calculs effectués sur

la table de fécondité du Cameroun en
2005, nous obtenons à par
2005 est de 5,1815 **tir des taux brut de fécondité que la valeur de l'ISF en**
1.89 enfants
enfants par femme en moyenne et devrait être de
par femme à l'émergence conformément à celui du Brésil.

Les résultats quinquennaux sur l'évolution de l'ISF en adéquation avec les
fondamentaux démographiques de l'émergence et obtenus sur la base du modèle
présenté en sus est présenté ci-dessous :

Tableau 3: Indice synthétique de fécondité par groupe d'années

Indice synthétique de fécondité	2005	2010	2015	2020	2025	2030	2035
	5,1815	4,3798	3,7022	3,1294	2,6452	2,2359	1,8900

Source : Nos travaux

I.3 . MODELE ET HYPOTHESES SOUS-JACENTS A L'EVOLUTION DU SOLDE MIGRATOIRE

Concernant l'évolution souhaitée des migrations nettes au Cameroun en
adéquation avec la vision de l'émergence
, la base WDI nous renseigne que ce
dernier pris de manière globale est de -
12121 pour l'année 2005 et de
2010. Cette négativité témoigne du nombre d'entrants nettement inférieur au nombre de
sortants sur le territoire national . Notons que dans les pays émergents,
le solde migratoire est n
ous avons constaté que **égatif pour cette même variable.**
De même, du fait de l'absence des données par sexe, nous faisons l'hypothèse que

-19000 en

les migrations nettes sont les mêmes aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Aussi, faisons-nous l'hypothèse de leur constance entre 2005 et 2035. Le

tableau ci

Tableau 4: Evolution des migrations nettes quinquennales chez les hommes et les femmes au Cameroun

		2005	2010	2015	2020	2025	2030	2035
Migration nette	hommes	-6061	-6061	-6061	-6061	-6061	-6061	-6061
	femmes	-6061	-6061	-6061	-6061	-6061	-6061	-6061

Source : Nos travaux

Pour ce qui est de l'évolution de la mortalité, il convient de mentionner que cette variable sera

considérée comme muette

dans le modèle. Nous avons ainsi considéré la table de mortalité de type « North » dans nos différentes projections démographiques.

II.

PRESENTATION ET COMPARAISON DES RESULTATS DES PROJECTIONS DEMOGRAPHIQUES DU CAMEROUN A L'HORIZON 2035

Nous nous proposons dans cette partie de présenter les résultats des projections obtenues sur la structure de la population camerounaise sur les deux principaux progiciels de projection vus en cours, à savoir DEMPROJ et FIVFIV.

Nous procéderons par la suite à une comparaison des résultats obtenus sur ces outils.

Les données sur la population de l'année de base (année 2005) utilisées sont présentées dans le tableau 5 ci-après.

Tableau 5: Population de l'année de base

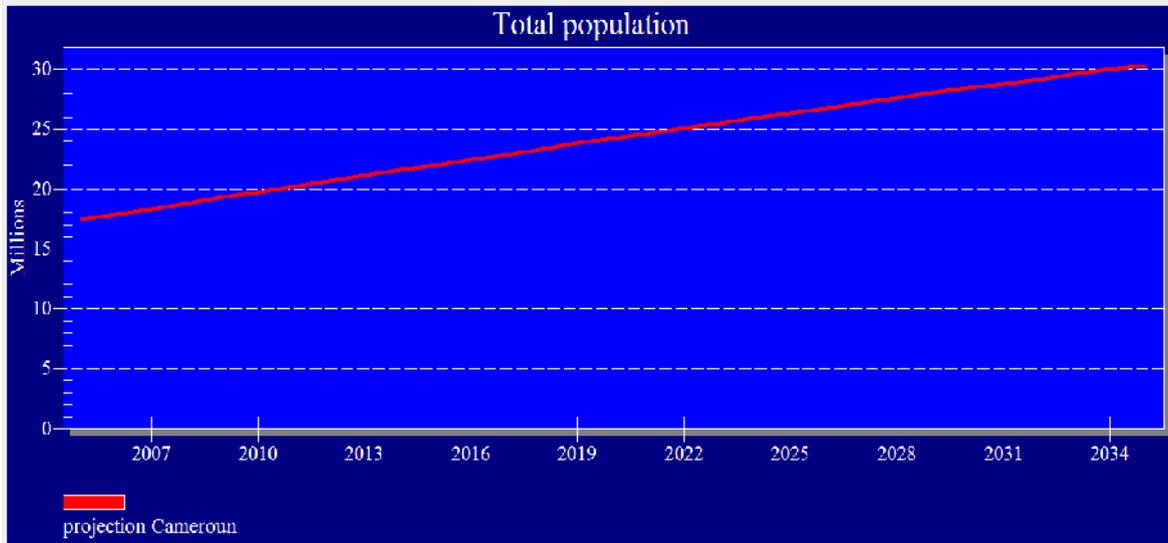
Groupe d'âge	Sexe	
	Masculin	Féminin
Total	8632036,00	8831800,00
0-4	1492036,00	1459701,00
5-9	1270842,00	1234059,00
10-14	1107718,00	1053890,00
15-19	963639,00	993008,00
20-24	767928,00	882121,00
25-29	638765,00	729795,00
30-34	527529,00	558478,00
35-39	413432,00	434336,00
40-44	348534,00	364842,00
45-49	290515,00	286147,00
50-54	235024,00	235003,00
55-59	161120,00	144621,00
60-64	139764,00	145590,00
65-69	100000,00	106399,00
70-74	80293,00	91205,00
75 +	94696,00	112605,00

Source: Nos travaux

II.1 . RESULTATS OBTENUS SUR LE PROGICIEL DEMPROJ

Sur la base des hypothèses formulées sur l'évolution des différents indicateurs démographiques de base présentés en sus, nous sommes parvenus aux projections de la structure démographique que devrait avoir le Cameroun d'ici à l'horizon 2035.

Graphique 7: Projection de la population totale du Cameroun de 2005 à 2035.



Source: Nos travaux

L'on peut donc ainsi constater que sur la base des hyp

othèses formulées, la population du Cameroun devra croître de manière quasi linéaire en vue de l'atteinte de l'émergence.

Le tableau ci-

dessous nous présente l'évolution quinquennale de la structure par groupe d'âge de la population camerounaise résultant de la projection à l'horizon 2035.

Tableau 5 : Projection de la population totale du Cameroun de 2005 à 2035.

	POP 0-14	POP 15-64	POP >65
2005	44,00%	53,00%	3,00%
2010	43,00%	54,00%	3,00%
2015	40,00%	57,00%	3,00%
2020	37,00%	60,00%	3,00%
2025	34,00%	63,00%	4,00%
2030	30,00%	65,00%	4,00%
2035	27,00%	68,00%	5,00%

Source: Nos travaux sur DEMPROJ

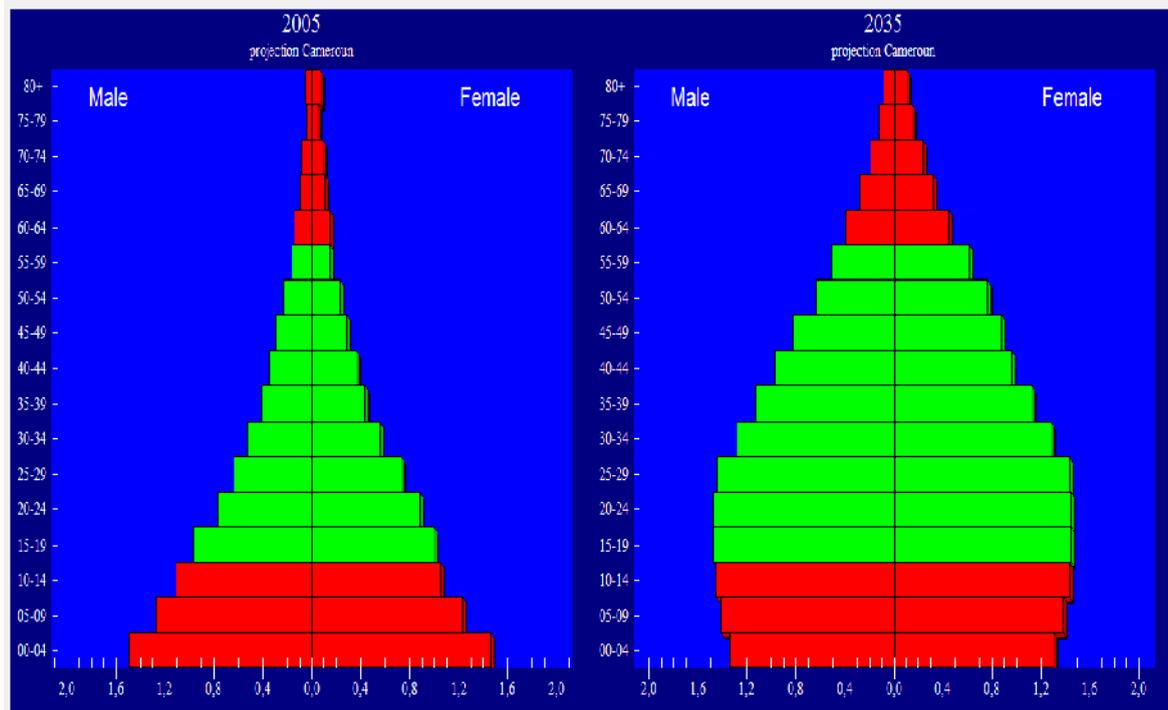
Notons que la structure de la population du Cameroun d'ici à l'horizon 2035 est similaire à celle du Brésil. En effet, l'on peut noter la prédominance de la part de la tranche d'âge des actifs (15-64 ans) comparativement aux autres . Ceci rend donc le

aux de dépendance des inactifs vis-à-vis des actifs très faible, ce qui est compatible avec l'acceptation de l'émergence.

Nous présentons dans le graphique ci-après les pyramides des âges juxtaposés du Cameroun en 2005 et en 2035 tel que obtenus dans DEMPROJ afin de mieux faire les comparaisons.

Graphique 8:

Pyramides des âges juxtaposées du Cameroun en 2005 et en 2035.
All Age Groups (Millions)



Source: Nos travaux

L'on peut donc constater que sur la base des hypothèses retenues que la forme de la pyramide des âges du Cameroun est conforme à celle d'un pays émergent en 2035. En effet, elle présente une forme un peu plus rétrécie à la base démontrant ici la faible part que devrait avoir le groupe d'âge des 0-

14 ans dans la population

totale. Aussi, l'on peut observer le sommet moins rétrécie de cette pyramide de l'émergence dénotant la part un peu plus importante des vieux (65 ans et plus) dans l'ensemble comparativement à l'an 2005.

Nous nous proposons dans le paragraphe qui suit de présenter les résultats sur le logiciel FIVFIV.

RESULTATS OBTENUS SUR LE PROGICIEL FIVFIV ET COMPARAISON AVEC CEUX DE DEMP PROJ

Sur la base des hypothèses formulées sur l'évolution des différents indicateurs démographiques de base présentés en sus, nous sommes parvenus aux projections de la structure démographique que devrait avoir le Cameroun d'ici à l'horizon 2035. Les résultats sont présentés sous forme d'un tableau présentant l'évolution de la structure démographique par sexe sur l'ensemble de la période :

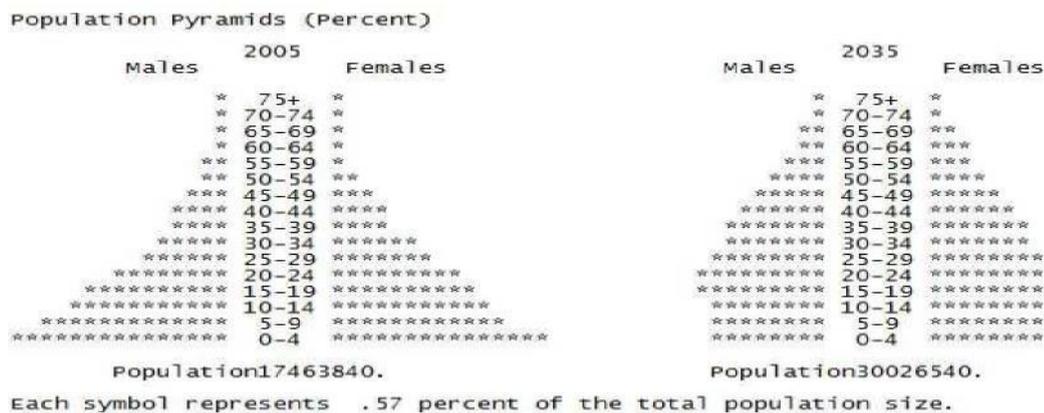
Tableau 6 : Projection de la population totale du Cameroun de 2005 à 2035.

	POP 0-14	POP 15-64	POP >65
2005	43,62%	53,02%	3,35%
2010	42,57%	54,38%	3,05%
2015	40,41%	56,79%	2,81%
2020	37,55%	59,38%	3,06%
2025	33,98%	62,58%	3,44%
2030	30,74%	65,27%	3,99%
2035	27,78%	67,66%	4,56%

Source: Nos travaux sur FIVFIV

L'on peut donc ainsi constater de ce premier tableau que les résultats obtenus sur sur FIVFIV s'inscrivent en parfaite adéquation de ceux obtenus dans DEMP PROJ. L'on constate donc aussi ici la prégnance de la tranche d'âge des actifs : celle de 15-64 ans. L'on peut donc aussi observer la pyramide des âges tels que données par FIVFIV.

Graphique 9 : Pyramides des âges juxtaposées du Cameroun en 2005 et en 2035.



Source: Nos travaux sur FIVFIV

L'on peut donc ainsi observer la quasi-similarité de la forme des pyramides des âges du Cameroun en 2005 et en 2035 de FIVFIV avec ceux de DEMPROJ.

Notons cependant que la modification de la structure démographique du Cameroun en vue de l'émergence passe par un ensemble de modifications devant prendre corps sur les plans politiques économiques, sociales et démographiques. Ce sont ces implications de politiques économiques que nous tenterons de présenter dans le chapitre ci-après.

CHAPITRE

RES

IMPLICATIONS ET RECOMMANDATIONS DE POLITIQUES ECONOMIQUES

Nous présentons dans ce chapitre les mesures d'accompagnements d'ordres économiques, sociodémographiques et politiques nécessaires à une modification structurelle de la population du Cameroun à l'horizon 2035.

I. REFORMES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

Nous nous proposons de présenter dans cette section les implications sociodémographiques d'actions devant être entreprises par les autorités publiques camerounaises afin d'accompagner le pays dans sa modification démographique structurelle pour l'émergence. Celles-ci seront présentées en nous appuyant sur chacun des indicateurs sociodémographiques supra.

II.1 LA REGRESSION DU NOMBRE MOYEN D'ENFANTS PAR FEMME

Afin que le Cameroun se hisse au rang des pays émergents d'ici à l'horizon 2035, nous avons pu constater que le nombre moyen d'enfants par femme devrait passer de 05 enfants à près de 02 enfants par femme en moyenne.

Il conviendrait donc de mettre sur pied :

- Des campagnes de sensibilisation des jeunes filles afin que ces dernières soient un peu plus au fait des différentes méthodes de contraception à leur disposition. Aussi, préconisons-nous :
- Une diversification des méthodes contraceptives :

Ce deuxième aspect est important ; ayant constaté que la méthode contraceptive la plus plébiscitée auprès de la gent féminine plus jeune est celle dite naturelle dénommée « *Ogino Knaus* », reposant essentiellement sur la période de

écondabilité de la femme. Néanmoins, Il ressort des études menées par l'Agence Camerounaise pour le Marketing Social (ACMS) que cette méthode est dans la majeure partie des cas vouée à l'échec. Il faudrait donc plus axer les campagnes de sensibilisation sur les méthodes alternatives de contraceptions telles que :

- l'injection périodique intra-musculaire ;
- le placement d'implants progestatifs sous cutané ;
- la contraception par voie transdermique : il s'agit d'une contraception hormonale sous forme de patchs (timbres ou des dispositifs transdermiques) libérant dans la circulation générale, à travers la peau, des composantes œstro-progestatives à effet contraceptif.
- La contraception par voie transvaginale : il s'agit d'une contraception hormonale sous forme d'anneau libérant dans la circulation générale, à travers la paroi vaginale, des composantes œstro-progestatives à effet contraceptif.

Notons que ces campagnes de vulgarisation ne saurait connaître un franc succès sans :

O Une baisse significative des coûts de ces contraceptifs sur le marché

Il fait bon de mentionner que pour certains ménages à revenu modeste, le coût de certain contraceptif dit traditionnels (préservatifs, stérilet, spermicides) est encore jugé prohibitif. Une baisse des coûts des contraceptifs actuellement en présence sur le marché camerounais se pose donc comme une nécessité pour une réduction du niveau moyen de fécondité à celui souhaité.

C'est le cas du préservatif féminin qui peine à rentrer dans les mœurs du fait de son coût jugé trop élevé par la gent féminine (100 FCFA l'unité) par rapport à son pendant masculin. Nous préconisons donc à cet effet un renforcement du projet d'accès universel au préservatif féminin (UAFC) en anglais « Universal Access to Female Condom » de l'ACMS en collaboration avec les Partenaires Techniques et Financiers (PTF).

ussi, certains contraceptifs hormonaux sont encore hors de portée de la bourse de certaines femmes et plus encore, de jeunes filles scolarisées, les plus exposées. C'est le cas de la pilule du lendemain qui coûte en moyenne 3000 FCFA dans les pharmacies de la place. Aussi, les contraceptifs alternatifs préconisés en sus devraient également être à la portée des femmes à faibles revenus afin que celles-ci puissent mieux maîtriser leur rythme de fécondité.

Notons cependant que ces réformes qui pour la plupart ont eu pour parangon le Brésil se devraient d'être nuancées du fait de l'existence de spécificités socioculturelles et comportementales entre les différents peuples.

II.2 L'AMELIORATION DE L'ESPERANCE DE VIE A LA NAISSANCE

Afin de rehausser l'espérance de vie, il conviendrait de mettre sur pied des programmes d'amélioration du niveau de vie par une refonte du système de santé qui devrait davantage se focaliser sur la lutte contre les pandémies et endémies du moment (VIH SIDA, Paludisme, Choléra). Aussi, des politiques de santé redistributives devraient être mises sur pied, devant contribuer à une baisse du niveau de mortalité aux jeunes âges. Il serait également opportun de renforcer le système sanitaire en effectifs en augmentant à l'occurrence la capacité d'accueil dans les facultés de médecines et par ricochet, leur prolifération sur l'ensemble du territoire national. Une amélioration des infrastructures de santé est donc ici un impératif.

II.3 L'AMELIORATION DU SOLDE MIGRATOIRE NET

Il serait nécessaire de mettre sur pied des politiques de rétention des cerveaux en renforçant les programmes emplois jeunes afin que ces derniers trouvent les mêmes opportunités d'emplois dans leurs pays qu'à l'extérieur. Ceci passe donc aussi par des programmes de sensibilisations de la jeunesse, un partage d'expérience des jeunes immigrés installés en occident afin d'extirper l'idée de l'eldorado occidental dans l'esprit de ces derniers.

LES REFORMES ECONOMIQUES

Toutes ces mesures sociodémographiques ne sauraient se réaliser dans un environnement macroéconomique marqué par une croissance atone. Ainsi, faudrait-il adopter un nouveau paradigme de croissance économique de type redistributif et pro-pauvre afin que cette dernière profite aussi aux plus défavorisés, comme cela a été le cas pour le Brésil avec l'initiative « *Faim Zéro* » lancée en 2003 par le président émérite Lula Da Silva. Ce programme s'adressait à près de 10 millions de familles brésiliennes, et devait leur permettre, à terme, de pouvoir atteindre le cap des « 3 repas par jour ». Il s'est matérialisé par une distribution d'argent directement aux familles. Les mesures ont en effet eu un impact sur les économies locales : l'argent mis en circulation a bénéficié aux petites entreprises et a eu un effet positif sur les collectes municipales.

Ceci en agissant sur les causes (politiques et structurelles) de la faim, par exemple en favorisant l'emploi des jeunes issus de couches sociales défavorisées mais aussi et surtout en aidant au développement des micro-entreprises et en consolidant l'économie solidaire, et l'artisanat.

Au-delà de ces réformes distributives, le pays a également entrepris de profondes réformes d'ordre macroéconomiques en prélude à son émergence. Celles-ci ont été mises en place à la fin des années 90 sous l'administration Cardoso et consolidées par la suite sous l'administration Lula. Ces réformes tournaient essentiellement autour de deux dispositifs institutionnels :

- *la loi de responsabilité budgétaire*. Cette loi, promulguée en 2000, a essentiellement constitutionnalisé l'ensemble des contraintes financières, budgétaires et administratives imposées depuis 1995 par le gouvernement fédéral aux Etats. Elle interdit essentiellement à l'Etat fédéral de prêter aux Etats et renforce la responsabilité judiciaire et financière des gouverneurs;

- *l'adoption d'un cadre de ciblage de l'inflation* pour la conduite de la politique monétaire. Ce ciblage prend la forme de la fixation d'un objectif d'inflation

actuellement 4,5 % plus ou moins 2%), la Banque centrale ayant pour mission d'en garantir la réalisation en utilisant le taux d'intérêt de base comme principal outil dans la conduite de sa politique monétaire. Après avoir connu une période d'hyper-inflation dans les années 80 et au début des années 90, le Brésil enregistre depuis quelques années une inflation modérée.

Il serait important de mentionner que ces deux dispositifs ont permis un important assainissement budgétaire. Au cours des dernières années, le Brésil a ainsi régulièrement dégagé un excédent primaire (c'est-à-dire un surplus budgétaire avant paiement des intérêts sur la dette publique). Le dégagement d'un tel excédent primaire a permis de stabiliser le ratio dette publique/PIB. Enfin, l'adoption de ces deux dispositifs ne saurait se faire dans un cadre macroéconomique marquée par une croissance molle. Nous préconisons donc à cet effet pour ainsi reprendre la vision du GICAM de « *miser à fond sur les niches de croissance* ».

Il s'agit des secteurs, des filières ou encore des espaces géographiques dans lesquels le pays bénéficie d'avantages compétitifs et où des gains de productibilité et des effets d'entraînement importants peuvent être obtenus à court et à moyen terme grâce à des actions d'accompagnement et des mesures incitatives cohérentes et soutenues. Il s'agit entre autre de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage et des mines dans le secteur primaire ; de l'agro-industrie et de l'industrie chimique dans le secteur secondaire et enfin du tourisme et des TIC dans le secteur tertiaire.

Notons cependant que cette croissance ne saurait être atteinte au détriment de l'environnement écologique. Aussi faudrait-il comme cela a été le cas au Brésil: promouvoir la production durable, dans le respect de l'environnement : dans ce but, une initiative de reboisement massif pour lutter contre la déforestation (l'exploitation illégale couvre 80 % des besoins en bois de la population) a été lancée. De même, une nécessité de préservation de la biodiversité se pose avec acuité. 29 % de la forêt au Brésil sont sous protection et pourraient être augmentés de 12 %. Le Cameroun pourrait bien tricher l'exemple à ce niveau.

LES REFORMES POLITIQUES

Toutes ces mesures tant économiques que sociodémographiques seraient vouées à l'échec sans une adéquation avec le politique. En effet, les institutions étatiques corrompues et non soucieuses du bien être social devraient céder la place à des institutions volontaristes et désireuses de la prospérité nationale.

La volonté politique serait donc ici le gage même de la réalisation et de l'atteinte de l'ensemble des modifications économiques et sociodémographiques proposées en sus. Ceci passe donc par une meilleure allocation des ressources, une saine gestion des finances publiques mais aussi et surtout une parfaite synergie entre les instances décisionnelles et les hommes d'études afin que les orientations de politiques économiques soient faites plus objectivement. A ce niveau, l'instauration d'une véritable démocratie de type participative à la lumière du Brésil et non plus cantonnée entre les mains de groupuscules de personnes s'avère être un impératif. Cette participation effective des populations à la chose politique pourrait se déployer à trois niveaux :

- des réunions de quartiers, où les citoyens discutent des problèmes locaux de la vie quotidienne du quartier (rénovation d'une école, travaux de voirie, éclairage du terrain de football...) et élaborent des projets et des budgets adaptés ;
- des assemblées régionales, où chaque quartier a ses représentants : les projets sont discutés, mis en commun, puis à nouveau on vote pour déterminer lesquels privilégier ; enfin
- un Conseil du Budget Participatif est l'instance suprême du dispositif qui vérifie les budgets prévisionnels et approuvent ou non les projets.

Notons cependant que du fait de l'existence de spécificités socioculturelles et comportementales entre le Cameroun et le Brésil ; ces propositions de réformes se doivent d'être nuancées pour une éventuelle transplantation au contexte camerounais.

CONCLUSION GENERALE

Parvenus au terme de notre travail, nous dirons que l'objectif ultime de ce travail était celui de la détermination de la trajectoire démographique de la structure de la population que le Cameroun devrait suivre pour assurer sa transition d'une économie en développement vers une économie émergente.

Ainsi, après l'analyse du sentier de croissance naturel des indicateurs démographiques de base du Cameroun, Il en est ressorti qu'en l'absence d'une action contrefactuelle significative sur ces derniers, l'Afrique en miniature qu'est le Cameroun ne saurait hisser sa structure démographique à celle d'un pays émergent. C'est donc dans ce sillage que nous avons postulé un ensemble de modèles assortis d'hypothèses, en prenant pour référence le Brésil, nécessaires pour que le pays puisse véritablement atteindre ce statut sur le plan démographique. Nous avons donc débouché sur la conclusion selon laquelle une amélioration de l'espérance de vie à la naissance et une diminution du nombre d'enfants par femme seraient là les deux indicateurs clés sur lequel le Cameroun devrait le plus s'appuyer afin d'accompagner sa structure démographique vers celle d'un pays émergent d'ici à l'horizon 2035. Néanmoins, cette transition nécessite la mise en place d'un ensemble de réformes tant sociodémographiques qu'économiques et politiques émanant de l'Etat Camerounais afin que cette vision devienne réalité./.

BIBLIOGRAPHIE

1. **BIRG Herwig** "World Population Projections for the 21st Century: Théoretical Interpretations and Quantitative Simulations" Campus Verlag St. Martin's Press 498 P
 2. **KEYFITZ , N.** (1979) « Long-Range Projections : models, Pitfalls, possible Breakthroughs », pp. 106-121 in Nations Unies
 3. **KEYFITZ , N.** (1981) " the limits of population forecasting" "population and Development Review 7(4): 579-593
 4. **KUATE DEFO, (B). KELODJOUÉ (S),**(1987) , "Projections des Ménages en République du Cameroun. Yaoundé", Ministère du Plan et de l'Aménagement du Territoire, 1987, 83 pages.
-